

« Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les dans ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous. »
Jean 17, 11

Introduction : « Je ne suis plus dans le monde, » dit Jésus, « mais eux, ils sont dans le monde. » C'est notre situation. Nous vivons dans le souvenir de ce que Jésus a été et fait, mais nous avons aussi le sentiment que rien ne bouge et que le monde est toujours aussi méchant et malheureux.
En même temps nous croyons à la promesse de l'Esprit.

Méditation en trois parties.

1. Le creux et le cri

Le creux qui attend,
Ouvert, qui espère,
Qui se prépare à recevoir.
Le creux qui sait qu'il est vide.

Et le cri.
« Ecoute Seigneur ! »
Ma voix, ma supplication, ma plainte.
Ecoute Seigneur !
Pourquoi Seigneur! ?
Viens !

Le creux et le cri au centre de nos vies.

C'est le creux et non la plénitude qui nous fait avancer.
Le creux,
Le vide,
Le manque,
L'être ouvert.

Ce sont les questions et non les certitudes qui nous mènent à Dieu,
Les doutes et non les théories toutes faites.
C'est la faim et la soif qui nous ouvrent à Dieu.
C'est le creux qui nous rend attentif aux hommes
Il nous laisse curieux de l'avenir,
Nous fait avancer.

Le creux mais aussi le cri.
Le cri de la faim et de la soif.
Le cri du dénuement, du rien à soi.
Le cri de la peur, de l'angoisse et du désespoir, de la révolte.

Pourquoi moi ?
Pourquoi l'injustice ? Pourquoi ces malheurs, Seigneur !
Pourquoi elle, pourquoi lui ?

Pourquoi le monde court-il sans cesse à sa perte ?
Pourquoi permets-tu ceci ?
Interviens !

Mon creux est un creux bouillonnant
Attentif, à la vie qui vient et qui va,
Aux autres, aux signes,
Il est quête de l'esprit qui souffle
De Dieu qui vient.
Le creux attend sa délivrance.

Mon cri n'est pas une attaque
Il n'est pas une agression
Mais il est dirigé, orienté
Il s'adresse à Lui, l'absent, le puissant, Dieu.

Je suis creux, je suis ouvert,
Je ne suis pas comblé.
Je n'ai pas fini d'écouter
Je crie à Toi.
Je suis prêt à te recevoir.

Je crie mon cri
Je cherche ta parole,
Je cherche à sonder tes possibles.
Je te cherche,
Viens !

* * *

2. « Je ne suis plus dans le monde »

C'est un dimanche un peu particulier dans le calendrier.

Entre l'Ascension et Pentecôte,
On a beau affirmer qu'il est monté au ciel, qu'il siège à côté de Dieu, dans sa gloire.
Mais en fait il s'est retiré de la proximité physique, humaine.
Il n'est plus parmi les humains.

Jésus n'est plus dans le monde,
Le monde est orphelin de Dieu.

On ne le voit que trop
On le sent, on le sait.
Notre monde tourne sans Dieu,
Livré à soi-même,
A ses démons et ses malheurs,
Mais aussi à ses solidarités, ses communions et ses espérances.
Il tourne.

Depuis qu'il est parti nous attendons son Esprit.

Ce dimanche entre l'Ascension et Pentecôte est celui de l'absence et de la promesse.

La tradition de l'Eglise l'appelle:

« **Exaudi** » ce qui signifie, « **Ecoute** »

« Seigneur, écoute ma plainte et ma supplication. »

Jésus est parti

L'idée de ce vide est insupportable.

Qu'il nous laisse, même si c'est pour aller régner avec Dieu.

Nous crions à Dieu

Notre abandon, notre solitude, notre peur, notre malheur,

L'injustice qui nous tenaille,

La faim, la fragilité.

« **Exaudi, Ecoute Seigneur** »

C'est le jour de l'abandon et de la promesse,

Dimanche de l'attente, du cri, du creux.

* * *

3. Nous sommes dans l'Entre-deux,

Entre le vide et la promesse.

Nous avons tous un deuil caché,

Une déception, une blessure,

Un « *désormais je ne suis plus dans le monde* »

Un secret, un idéal enfoui,

Une vocation qui nous a échappé,

Notre fragilité qui nous rend vulnérable,

Un bonheur à rattraper.

Nous sommes dans l'Entre-deux

C'est l'espoir de recommencer.

Le chemin est ouvert encore,

La foi et l'espérance sont donnés.

La tendresse de Dieu et des hommes, l'amour.

L'histoire de la foi ne s'arrête pas à l'Ascension

Ni à Pentecôte

Mais elle continue.

Car même quand rien ne se passe, il se passe quelque chose :

Le souffle tourne.

L'Entre-deux, entre son absence et sa promesse.

Entre la peur et la confiance, l'attente, la fièvre.

Entre la promesse et le doute,

La béance et le souffle.

Entre notre fragilité, nos blessures et la force,

Que Dieu inscrit en nous de l'intérieur.

* * *

Nous sommes des hommes et des femmes, fragiles, limités.
Nous dépendons de lui et les uns des autres,
C'est ainsi qu'il nous a créés.
Humains, mortels, mais doués de parole de vie, de projets.

Existes, c'est sortir du néant,
Sortir du silence, crier.
Crier notre rage de vie,
Cette vie qui veut éclater dans la création de Dieu.
Vie en abondance pour toutes les créatures.

La vie spirituelle c'est à la fois l'attente, la disponibilité, l'espoir en Dieu
Et le cri que nous Lui adressons.
Cri de révolte et de doute, pour que vienne son salut !
Ecoute, viens, transforme ce monde
Délivre-nous
Toi tu es notre Seigneur.
Nous t'attendons.

Amen